

## Rencontres "Et maintenant Parlons solutions"

### Tristan Lecomte, entrepreneur social face au changement climatique

Le 5 novembre 2009

**Pour ce deuxième rendez-vous "Et maintenant parlons solutions", Tristan Lecomte, fellow Ashoka et fondateur de la marque Altereco, voulait prouver aux cent personnes venues l'écouter au Comptoir Général que commerce équitable et lutte contre le changement climatique font bon ménage.**

En douter, ce serait oublier que c'est justement Tristan Lecomte qui a conçu la première tablette de chocolat dont le bilan carbone est neutre. *"Grâce aux mêmes producteurs qui nous fournissent les matières premières pour nos produits, on a pu compenser entièrement les émissions générées par la production, distribution et consommation de nos tablettes, explique-t-il. C'est un savoir-faire que maintenant on veut mettre à disposition de toute entreprise".* Avec 15 autres entrepreneurs il a ainsi lancé "Pur projet" dont l'objectif est d'accompagner les entreprises dans leur démarche de réduction et de compensation des émissions carbone. Un marché complexe et encore peu développé, précise Anaïs Delbosc de la mission climat au sein de la Caisse des dépôts. Marché Kyoto, marché volontaire, mécanismes de développement propre : autant de concepts qu'il faut avoir bien en tête pour pouvoir situer l'action de Tristan Lecomte. Qui reste néanmoins un acteur de terrain : *"A nos clients on demande d'abord de réduire leur consommation par des gestes simples mais très efficaces comme traquer les fuites des liquides frigorigènes ou changer le système d'éclairage. Cette réduction permet de faire des économies sur la facture d'électricité qui peuvent être investies pour compenser les émissions résiduelles".*

## Les enjeux de l'agroforesterie

Tristan Lecomte change alors sa casquette d'expert de finance carbone pour celle de forestier et présente les programmes d'agroforesterie soutenus par Pur Projet. Ils se situent en zone tropicale, sont gérés par des coopératives et sont censés stocker 4 millions de tonnes de Co2 sur 40 ans. Financés pour entretenir les forêts, les producteurs pourront ensuite bénéficier du revenu de la vente de ces arbres. *Mais on ne parlait pas de reforestation ?* Un autre mythe mis à mal par Tristan Lecomte : pour faire de la compensation carbone on ne se contente pas de planter des arbres. Il faut aussi nettoyer la forêt, l'entretenir et, bien sûr, couper des arbres selon un plan précis. Diplômée ingénieur agronome, Anaïs Delbosc est tout à fait à l'aise pour parler d'agroforesterie. Elle nous rappelle par exemple l'existence de programmes de préservation de la forêt, tout aussi important que ceux de reforestation avant de clôturer la table ronde. A la question : *pourquoi une entreprise devrait-elle s'adresser à Pur Projet ?* Elle répond : *"Parce que cela lui permettrait de faire une analyse détaillée de ses émissions et de se préparer à l'entrée en vigueur d'une législation contraignante en termes d'émission"*. Une prise de conscience des entreprises qui est d'ailleurs au cœur des questions posées par la salle : *Est-ce que la participation au "pur projet" est le début d'une profonde remise en question de la part des entreprises ?* Ou encore : *Est-ce que Pur Projet va aller chercher ses clients parmi les entreprises des pays en développement ?* Des questions concrètes et des fortes attentes par rapport aux tâtonnements des leaders européens, réunis ce même jour à Barcelone.

Pour ceux qui souhaitent continuer à parler solutions, rendez-vous le 7 décembre autour de Guillaume Bapst, à l'origine du réseau national d'épicerie solidaires.

**Andrea Paracchini**

Agence d'informations Reporters d'Espoirs